

FINANCES

EUROPE CONSIDERE MAINTENANT LE CANADA COMME UN FACTEUR IMPORTANT.

La présence de trois représentants canadiens à la Conférence internationale à Bruxelles est un important précédent. — L'approvisionnement de platine du Canada fournit un commerce florissant.

La nomination de trois délégués pour représenter le Canada à la grande conférence financière internationale qui doit avoir lieu à Bruxelles à la fin de ce mois est une autre révélation de l'importance qu'a acquise le Canada en concurrence avec les autres Dominions autonomes, non seulement dans les affaires de l'Empire britannique, mais aussi dans celles de l'Europe.

Le Canada aura à la conférence de Bruxelles le même nombre de représentants que la Grande-Bretagne elle-même. Les trois représentants canadiens sont: Sir George Perley, Haut Commissaire, M. G. H. Gundy, président de l'Association Canadienne des vendeurs d'obligations (Canadian Bond Dealers' Association) et M. G. C. Cassels, Président de la Banque de Montréal, à Londres, Lord Chalmers, Lord Cullen et M. Henry Bell, de la Lloyds Bank, représenteront la Grande-Bretagne.

En commentant la nomination des trois délégués canadiens, le *London Times* fait la remarque que comme producteurs de vivres et de matières premières la situation des possessions britanniques d'outre-mer est toute différente de celle des moins favorablement placées des puissances européennes. Ces possessions britanniques ont déjà donné la preuve de leur détermination et de leur capacité de travailler à leur propre prospérité financière et économique. De concert avec la mère-patrie, elles offrent maintenant aux Etats les plus en détresse de l'Europe des exemples de cette attitude résolue des problèmes d'après-guerre qui est si essentielle à leur solution et prouvent en même temps que tout secours possible est dirigé vers l'endroit où il peut donner le maximum de bénéfice.

L'approvisionnement de platine du Canada

Sir Richard Redmayne, président du Bureau Impérial des Ressources minéralogiques, qui joue un rôle si important dans le développement des ressources minéralogiques de l'Empire attire l'attention sur le Canada comme producteur de platine.

Il déclare que les ressources en platine de l'Empire britannique sont soigneusement étudiées par le Bureau Impérial et fait remarquer que le Canada occupe la troisième place dans la production mondiale du platine, la Russie occupant la première place et la Colombie la seconde.

Sir Richard mentionne les placers du district Tula-meen en Colombie britannique. d'où le platine a été extrait depuis de nombreuses années. Nul grand effort n'a été fait jusqu'ici pour augmenter la production du minéral de la Colombie britannique. Il a été fait cependant un grand nombre de prospections récemment et les résultats donnent de superbes prévisions pour cette région.

La production du platine extrait en Colombie britannique est cependant en quantité presque négligeable si on la compare avec les chiffres obtenus avec les "mattes" de cuivre-nickel de Sudbury, Ontario. Des quantités considérables de platine sont obtenues comme sous-produit par le raffinage de ces "mattes" en Amérique du Nord et en Angleterre. "La grande part du Canada dans la production mondiale du nickel et la stabilité de l'industrie minière du nickel de l'Ontario, en font une importante source de platine pour l'Empire," déclare Sir Richard Redmayne.

Trafic florissant entre le Canada et la Grande-Bretagne

Depuis quelque temps des échantillons des produits manufacturés canadiens sont exposés bien en évidence dans la spacieuse vitrine de la compagnie de chemin de fer du Grand-Tronc, dans Cockspur street, près de Trafalgar Square, et y attirent beaucoup l'attention.

M. Fred C. Salter, gérant général du Grand-Tronc en Europe, interrogé sur la question, déclare que des résultats extrêmement satisfaisants ont été obtenus grâce à cette exposition, qui est changée périodiquement, et grâce à la campagne active menée par son bureau pour ouvrir dans le Royaume-Uni un marché aux produits manufacturés en Canada. Il cite plusieurs cas particuliers où, à la suite des efforts de la compagnie, des produits canadiens avaient été introduits sur le marché britannique et pour lesquels un trafic important, et sans cesse grandissant avait été fermement établi.

PROSPERITE DE LA BANQUE NATIONALE

La Banque Nationale a soumis à ses actionnaires son soixantième rapport annuel qui marque, dans les annales de cette institution financière, un progrès substantiel et continue. La comparaison des chiffres des rapports annuels le démontre, d'ailleurs, amplement. La confiance du public est indiquée par l'augmentation des dépôts qui s'élevaient en 1918 à \$27,213,155.91; en 1919 à \$37,455,103 et cette année à \$48,460,158.12. Ses prêts au commerce, à l'industrie et à l'agriculture de \$25,065,603 l'an dernier, sont, cette année de \$36,967,916, soit une augmentation de \$11,902,313. Et, à propos de prêts, nous conseillons fortement à nos lecteurs de lire les remarques judicieuses que contient le rapport de la banque et qui méritent d'être prises en sérieuse considération par tout le monde.